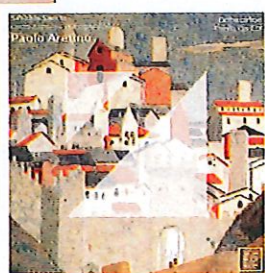
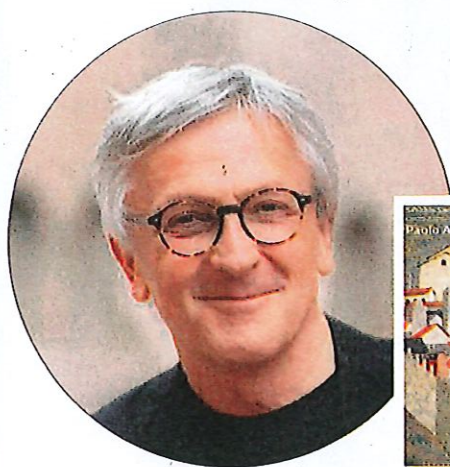


Leur parole est d'or

Les nouveaux disques de l'ensemble **Odhecaton** de Paolo Da Col et du chef d'orchestre **Vahan Mardirossian** ont été couronnés d'un **Diapason d'or** le mois dernier. Vous voulez savoir comment furent conçus ces joyaux ? Les heureux élus lèvent un coin du voile.



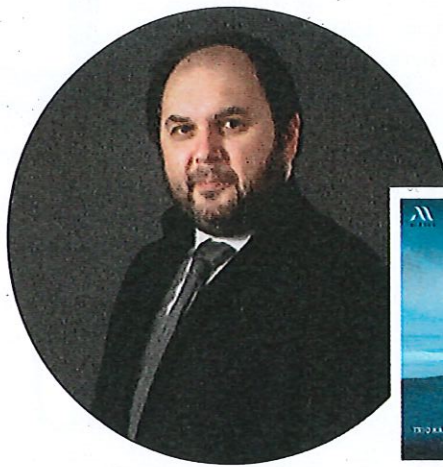
Paolo Da Col

DIRECTION D'ENSEMBLE

Aretino : Lamentations et Répons.
Odhecaton, Paolo Da Col. Arcana.

« Un disque peut être enregistré n'importe où, studio, église ou salle, pour autant que l'acoustique soit favorable. Mais enregistrer dans une église de la Renaissance, à Arezzo, la musique sacrée d'un compositeur du cru ayant passé toute sa vie dans sa ville nous a prodigué des suggestions et inspirations (même entre deux écouvillons, Covid oblige !) que nous n'aurions pas eues ailleurs. La proposition est venue de la Fondation Guido d'Arezzo ; ces pages, qui nous étaient inconnues, nous ont surpris. Les *Répons* de 1544 (plus ancienne copie connue de répons pour la Semaine sainte !) et les *Lamentations* de Pietro Aretino offrent un caractère sérieux, sévère. Pourtant cette polyphonie, sous son manteau de cendre sombre, brûle : l'utilisation de la dissonance comme image de la douleur la rend puissamment expressive. Les voix, surtout dans les répons, portent ensemble les mêmes paroles pour qu'elles soient bien comprises : ce chant synchrone entraîne les interprètes dans une déclamation collective de solidarité. La recherche du son s'effectue dans le grave des voix de ténor, baryton et basse, d'un bronze sombre comme l'obscurité et le temps de la Passion. Seul le *Benedictus* conclusif, le plus contrapuntique et le plus lumineux, amène les voix à chercher la clarté dans les notes les plus hautes : "*per crucem ad lucem*" ("à travers la croix vers la lumière"). »

© DR / RINO-NOVIELLO



Vahan Mardirossian

DIRECTION D'ORCHESTRE

« Chants de l'isolé » : œuvres de Hersant et Menut.
Trio Karénine, Orchestre royal de chambre de Wallonie,
Vahan Mardirossian. Mirare.

« "Chants de l'isolé" est un disque-dialogue entre Philippe Hersant et Benoît Menut. Avant de le graver, il fallait s'imprégner des œuvres auprès du public. Nous avons d'abord imaginé un concert où un troisième compositeur – Jean Sibelius, à qui les deux autres vouent une passion commune – les rejoignait. L'harmonie était parfaite. Malgré trois langages très personnels, il y avait là des fils conducteurs poétiques : une ode à la nature, un discours pur, parfois pudique, parfois violent, traduisant un instant précis dans l'histoire de chaque auteur, un matériel musical complexe mais qui se transforme en un discours clair et intelligible. Notre désir étant de phraser, de prononcer chaque voix séparément sur un plan horizontal tout en gardant l'unité du discours – réalisation extrêmement délicate. Accompagner, soutenir, parfois diriger les solistes – l'excellent Trio Karénine, en les considérant comme "un" sans oublier tout de même qu'ils sont trois ! – était aussi un défi inspirant. Enfin, par-dessus tout, nous devons combattre la peur de décevoir les compositeurs présents dans la salle. Imaginez : jouer Mozart face à Mozart... Le doute existe toujours : avons-nous rendu la pensée du créateur à sa juste valeur ? Mais quel privilège de présenter au public, pour la première fois, une œuvre qui vient d'être achevée ! C'est sûr, nous faisons un très beau métier. »